**Résumé de PFE : sous titre : Enquête descriptive sur les abattages d’animaux de boucherie: Cas d’un abattoir privé aux « Eucalyptus » Résumé :**

Le présent travail a pour objectif d’analyser les données suite à une enquête menée au niveau d’un abattoir privé aux Eucalyptus à Alger pendant 4 mois. Et ce, pour déterminer les motifs de saisies des animaux de boucherie et de contribuer à recenser les différents types des lésions (Maladies) rencontrées aussi bien sur les carcasses que sur les viscères.Sur un total de 2 148 bovins, 9 005 ovins et 82 caprins, étaient : L’hydatidose des poumonsreprésente le principal motif de saisie chez les ovins avec une fréquencede 73% et au niveau du foie de 67%,et l’ictère avec un taux de 72 %, et la tuberculose avec 19%.Par contre Chez les bovins la tuberculose occupe la première position avec une fréquence de 55%, suivant de l’hydatidose des poumons 39% et du fois 42%, et la fasciolose ave 11%. Ces résultats montrent que beaucoup de travail reste à faire, surtout en matière de prophylaxie et de réglementation dans les établissements d’abattages, afin d’obtenir une denrée salubre, propre à la consommation humaine. Mais également de valoriser le travail des inspecteurs vétérinaires dans la protection de la santé publique.

**Abstract** :

The purpose of this work is to analyse the data following a survey carried out at a private slaughterhouse in the Eucalyptus in Algiers for 4 months. This is done to determine the reasons for seizures of beef animals and to help identify the different types of lesions (diseases) encountered on both carcases and viscera. Out of a total of 2,148 cattle, 9,005 sheep and 82 goats, were: The hydatidosis of the lungs is the main reason for seizure in sheep with a frequency of 73% and at the liver level of 67%, and icterus with a rate of 72%, and tuberculosis with 19%. In cattle, however, tuberculosis occupies the first position with a frequency of 55%, according to the hydatidosis of the lungs 39% and 42% times, and fasciolosis with 11%. These results show that much work remains to be done, especially in terms of prophylaxis and regulation in slaughterhouses, in order to obtain a safe food, suitable for human consumption. But also to value the work of veterinary inspectors in the protection of public health.